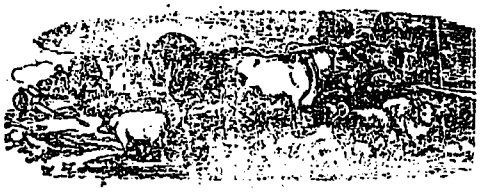
JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[*Genèse*, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[*Virgile.*]

Vol. 4 St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 13 Novembre 1872 No 7

Courrier de St Hyacinthe

☞ Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance, Une augmentation de 33⅓ p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

—o—

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts.

Adresses d'affaires, $3 par année.

Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

☞ Jours de Publication.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi

Edition Hebdomadaire, Vendredi.

The Farmer's Journal, Jeudi.

Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance$1.

***

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

—o—

2 fois par semaine, 12 mois, $3, 6 m.$1·50
do Et.Un. 12 mois $4; 6 m. $2
1 fois par semaine, 12 mois $1·50, 6 m.75c
do Et.Un. 12 mois $2.00, 6 m. $1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. $1
" " " " E U $2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance $1

Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

Camille Lussier,
Bureau du Courier
St. Hyacinthe,
P Q

On calcule qu'il se vend chaque année, dans notre province, pour des milliers et des milliers de piastres de pelleteries prises hors des saisons où la pelleterie est bonne. C'est une perte immense pour cette branche de commerce qui acquiert tous les jours une importance nouvelle. La perte est facile à calculer. Ainsi, un vison tué dans le bon temps il vaut quatre à cinq piastres. C'est pourquoi l'on parle de la nomination d'un inspecteur de pelleterie, afin de prévenir la destruction des animaux à fourrures en dehors des saisons de la chasse.

Le chemin de fer de Waterloo est maintenant terminé jusqu'aux Mines de Huntington, canton de Bolton, C'est un heureux évènement, car ces mines sont très riches et vont être exploitées maintenant sur une grande échelle par la nouvelle compagnie qui vient d'en faire l'acquisition. On les dit fort riches en minerai de cuivre. On y a déjà creusé un puits de 369 pieds de profondeur, et là comme ailleurs il y du minerai en abondance.

Un de nos compatriotes, récemment parti du canton de Weedon, en ce District, pour aller tenter fortune dans la Grande République, écrit de Lewiston, Maine, en date du 27 Octobre dernier : " Pionnier de Sherbrooke :

" Si vous aviez un moment pour écrire un article dans votre journal, afin d'arrêter les Canadiens d'emigrer aux Etats, vous leur rendriez un grand service ; car toutes les villes, tous les villages regorgent d'émigrés, dont un grand nombre sont sans emploi. Ceux qui ont de l'ouvrage sont obligés de dépenser tout ce qu'ils gagnent pour pension, loyer de maison, chauffage, etc., de sorte qu'il leur reste peu de chose sur le salaire du mois. La maladie fait de grands ravages dans la ville où je demeure. "

Chambly, 8.—L'épizootie a commencé ses ravages sur les bêtes à cornes, les moutons et les cochons, d'une manière très-sérieuse, particulièrement à Ste. Marie de Monnoir.

On lit dans le "J. de Québec."

—La maladie des chevaux ne paraît pas ralentir son intensité, tant s'en faut, et l'on cite plusieurs malheureux charretiers qui ont perdu le seul cheval qu'ils possédaient. Il paraît en outre que la maladie s'attaque aux cochons, et on nous rapporte que deux propriétaires de ces animaux se sont empressés de venir les vendre sur le marché. Nous ne disons pas positivement que la chose est vraie, mais nous croyons devoir attirer l'attention des autorités sur la nécessité d'exercer une stricte surveillance.

Les marchés sont pauvres : aussi la température est affreuse depuis quelques temps et par suite les chemins impraticables : les ventes de l'automne, si abondantes d'ordinaire, subissent en ce moment une crise inaccoutumée. Le commerce entre St. Ours et St. Roch et Sorel, surtout celui du grain, souffre beaucoup du mauvais état dans lequel se trouve la nouvelle route depuis la maison du gouvernement jusqu'à la côte de sable. Aussi tous les intéressés apprendront avec plaisir que les municipalités de St. Ours et St. Roch et quelques-uns de ceux qui avaient demandé le nouveau chemin, le croyant alors préférable, ont présenté au conseil de cette ville une requête demandant de remettre ce chemin à l'endroit qu'il n'aurait jamais dû quitter.—*Gazette de Sorel.*

Desastreux Incendie.—Une immense conflagration, rappelant celle qui a détruit en partit la ville de Chicago, a consumé toute la partie commerciale de la cité de Boston. L'incendie qui éclata vers 7 heures du soir, samedi, dura 15 heures et réduisit en cendres tous les édifices qui faisaient l'ornement et l'orgueil de l'athènes de l'Amérique, manufactures, magasin, temples, banques, imprimeries etc., l'élément destructeur s'est attaqué à tout. Les pertes sont estimées à $200,000,000 mais on n'en connait pas encore toute l'étendue. Nous donnerons de plus amples détails dans notre prochain numéro.

Nous voyons par les dépêches qu'un grand incendie s'est aussi déclaré à Londres.